

IVO

CAPITAL PARTNERS

IVO EM CORPORATE DEBT SHORT DURATION SRI - PART R CAP EUR - UCITS

PAYS D'ENREGISTREMENT :

FR | CH | ES | LU | UK

★★★★★

MORNINGSTAR®

SFDR : Article 8

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Date de lancement du fonds :	6 décembre 2019
Actif net du fonds :	€493,7M
Date de lancement de la part :	6 décembre 2019
VL au 30 juin 2026 :	€130,70

UN ACCÈS AUX OBLIGATIONS D'ENTREPRISES INTERNATIONALES EN DEVISES DURES

IVO Emerging Markets Corporate Debt Short Duration SRI est un fonds de sélection d'obligations d'entreprises de pays émergents libellées en devises dures (EUR ou USD) et couvertes du risque de change, offrant un bon potentiel de valorisation et de portage. Sa duration moyenne maximale est de 3 ans. Le fonds investit de manière diversifiée sur les différents segments obligataires - Investment Grade, High Yield, en USD et en EUR.

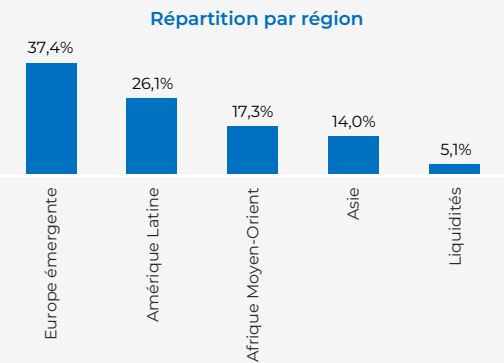
BAROMÈTRE DU FONDS

	Part Oblig	Part Fonds
Rendement au pire USD	7,4%	7,2%
Rendement brut au pire EUR hedgé	5,8%	5,6%
Sensibilité taux ajustée ¹		2,4
Sensibilité crédit ajustée ¹		2,3
Coupon/Prix EUR ²		6,3%
Notation moyenne		BB

Nombre d'émetteurs	109
Taille moyenne des émissions (\$M)	568
Ratio d'emprise sur émissions	1,33%
Exposition EUR après couverture	99,7%
Exposition USD après couverture	0,3%

[1] [2] Se référer au bas de page

CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE



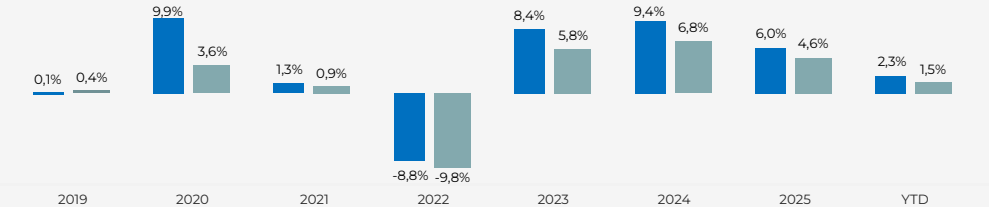
PERFORMANCES EN EUROS PAR PERIODE

	MTD	3 Mois	6 Mois	12 Mois	YTD	Création
Fonds IVO	0,6%	2,8%	2,3%	5,5%	2,3%	30,7%
Indice*	0,2%	1,3%	1,5%	3,4%	1,5%	13,7%

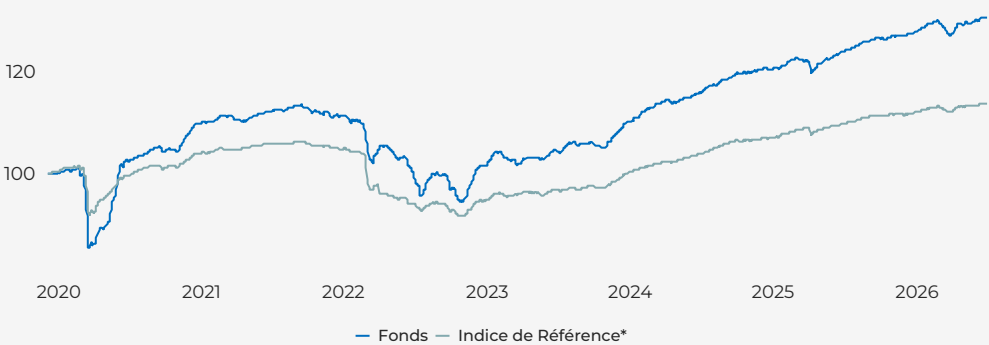
	3 ans annualisées	5 ans annualisées	Création annualisée	Vol. 5 ans annualisée
Fonds IVO	7,8%	3,1%	4,2%	2,5%
Indice*	5,5%	1,4%	2,0%	2,2%

*Indice de référence : J.P. Morgan CEMBI Broad Div 1-3 Yrs Hedged in Euro - Total Return Index Level

PERFORMANCES CALENDAIRES

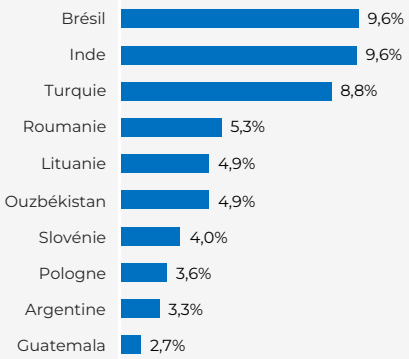


ÉVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE

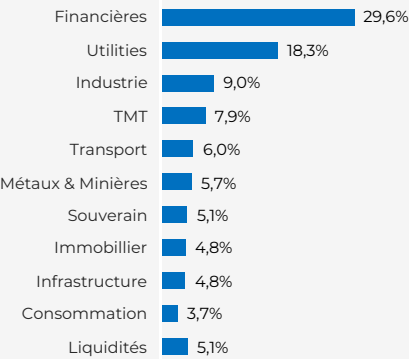


*Indice de référence : J.P. Morgan CEMBI Broad Div 1-3 Yrs Hedged in Euro - Total Return Index Level | Sources : IVO Capital Partners - JP Morgan
Les performances passées ne présagent pas des performances futures.

Top 10 - Répartition Géographique



Répartition sectorielle



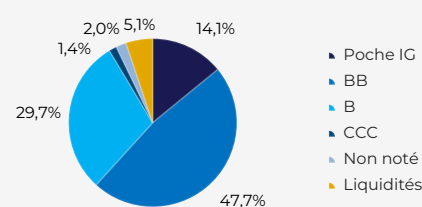
Top 5 positions

	Pays	Secteur	Poids
Sael 2031	USD Inde	Utilities	2,2%
EE Electric Comp 2030	EUR Bulgarie	Utilities	2,1%
MBH Bank 2030	EUR Hongrie	Financières	1,9%
Magellan 2029	USD UAE	Financières	1,9%
Banca Transilvania 2028	EUR Roumanie	Financières	1,8%

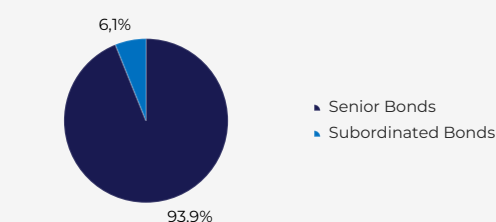
5 premières lignes

10,0%

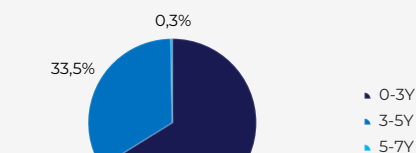
Répartition par notation



Répartition par rang de séniorité



Répartition par duration



COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de juin a été marqué par des développements significatifs au Moyen-Orient, ainsi que par une attention particulière portée aux politiques monétaires en réponse aux pressions inflationnistes, et par l'actualité en Ukraine. Le mois a débuté par une intensification du conflit au Moyen-Orient, mais les tensions se sont apaisées avec l'annonce d'un cadre provisoire aux alentours du 14 juin. Bien qu'aucun accord n'ait été signé entre les États-Unis et l'Iran lors des réunions en Suisse le 21 juin, les parties ont annoncé que le détroit d'Ormuz resterait ouvert tandis qu'un dialogue plus constructif évolue vers un consensus. Les prix du pétrole ont reflué, le brut passant sous les 75 dollars le baril pour la première fois depuis le début du conflit, tandis que les marchés intègrent encore une certaine incertitude dans les cours malgré l'anticipation d'une normalisation progressive.

Aux États-Unis, la Fed a maintenu son taux directeur inchangé lors de sa réunion du 17 juin, malgré les pressions inflationnistes. Sous la houlette de son nouveau président Kevin Warsh, le FOMC a adopté un ton nettement plus restrictif (hawkish) et le dot plot médian pointe désormais vers une hausse de 25 points de base. Il s'agit d'un revirement par rapport aux précédentes projections de baisses de taux, et le marché attribue désormais une probabilité significative à une hausse d'ici octobre. Les rendements des bons du Trésor américain à 10 ans ont été volatils tout au long du mois de juin, terminant le mois à 4,47 % (+3 pb). En Europe, la BCE a relevé ses taux directeurs de 25 points de base lors de sa réunion du 11 juin, portant le taux de la facilité de dépôt à 2,25 %. Cette décision reflète des pressions inflationnistes croissantes, la BCE ayant révisé à la hausse sa prévision d'inflation pour 2026 à 3,0 % (contre 2,6 %). Les rendements du Bund allemand à 10 ans ont baissé de 8 pb sur le mois, clôturant à 2,86 %. Les banques centrales des marchés émergents se sont montrées globalement prudentes, marquant une pause ou ralentissant leurs baisses de taux, les pressions inflationnistes pouvant provenir non seulement de la hausse des prix du pétrole, mais aussi d'un puissant épisode El Niño à venir affectant les prix alimentaires, ainsi que d'une inflation des services persistante. La croissance mondiale s'est jusqu'à présent montrée résiliente et a soutenu les spreads, mais un ralentissement constitue un risque baissier. Au sein de l'univers des marchés émergents, les spreads de l'indice CEMBI Broad Diversified se sont resserrés de 6 pb sur le mois (IG : -1 pb ; HY : -17 pb), surperformant leurs homologues des marchés développés, restés stables ou ayant affiché un certain élargissement (le High Yield américain, à +8 pb, étant le principal sous-performeur). L'activité sur le marché primaire s'est intensifiée en juin, avec 70 milliards de dollars de nouvelles émissions (contre 48 milliards en mai et au-dessus de la moyenne sur 5 ans de 40 milliards pour ce mois), portée par les émetteurs Investment Grade et asiatiques. Au cours du mois, l'Ukraine a intensifié sa campagne de frappes à longue portée contre les infrastructures militaires et énergétiques russes, tandis que les forces russes poursuivaient des assauts terrestres progressifs dans l'est de l'Ukraine. Parallèlement, lors du sommet du G7, les dirigeants se sont engagés à fournir un soutien militaire supplémentaire et ont convenu de durcir les sanctions contre la Russie afin d'accroître la pression en faveur de négociations. La réaction positive du marché a permis aux obligations d'entreprises du pays de figurer parmi les meilleures performances de juin (+2,5 %).

Lors des élections présidentielles en Amérique latine, la droite est sortie victorieuse de scrutins plus serrés que prévu en Colombie et au Pérou. Les marges plus étroites laissent présager d'éventuels défis de gouvernabilité plutôt que des mandats écrasants, sachant que les chambres législatives sont quelque peu fragmentées et que les oppositions se sont enhardies. Les marchés ont réagi positivement aux résultats électoraux (en particulier en Colombie, +2,7 %), anticipant des pratiques plus favorables aux entreprises et une consolidation budgétaire, tandis que la décision des électeurs semble avoir été surindexée sur les préoccupations sécuritaires et la lassitude à l'égard des gouvernements sortants de gauche. Le prochain événement clé du calendrier électoral régional est constitué par les élections générales au Brésil en octobre prochain, où le président Lula figure comme le favori dans les sondages après un redressement de la popularité du sortant. Les actifs argentins ont également enregistré de bonnes performances à la suite du relèvement de la notation à B- (contre CCC-) par S&P, reflétant la crédibilité de la poursuite des politiques budgétaires et une amélioration progressive de la liquidité externe. Des actions de notation positives ont également été observées en Ouzbékistan, en Afrique du Sud et à Trinité-et-Tobago. En Roumanie, un autre candidat au poste de Premier ministre n'a pas réussi à obtenir l'approbation du Parlement, et le président Dan coordonne la désignation d'un nouveau candidat. Une troisième tentative infructueuse de former un gouvernement accroîtra la pression sur Dan pour qu'il convoque des élections anticipées sans précédent, ce qui profiterait à l'Alliance pour l'union des Roumains (AUR), d'extrême droite. Les développements du conflit au Moyen-Orient améliorent non seulement le sentiment de marché et atténuent les pressions inflationnistes, mais améliorent également les perspectives budgétaires des importateurs nets de pétrole, tels que la Turquie et l'Égypte. La surperformance relative du fonds s'explique principalement par son exposition à l'Europe de l'Est, à l'Amérique latine et au Moyen-Orient. Nous avons maintenu notre gestion active au cours du mois, en ajustant notre positionnement et en participant à 5 nouvelles émissions réparties sur 4 secteurs et 4 pays. En fin de mois, le portefeuille offrait un rendement au pire de 5,6 % en EUR, avec une notation moyenne de BB et une durée de 2,4 ans.

INFORMATIONS SUR LES RISQUES

La valeur de votre investissement peut évoluer à la hausse comme à la baisse et comporte un risque de perte en capital. Des informations plus détaillées concernant les risques figurent à l'Annexe « Facteurs de risque » du Prospectus.

Les titres de créance peuvent être soumis à d'importantes fluctuations de cours dictées par l'évolution des taux d'intérêt, ainsi que par la qualité de crédit de leur émetteur. Ces risques sont plus marqués dans le cas de la dette émergente et des titres de catégorie inférieure à « investment grade ».

Les marchés émergents peuvent être sujets à des normes moins avancées en matière de conservation d'actifs et de règlement des transactions, afficher une volatilité plus forte et s'avérer moins liquides que leurs homologues développés.

La couverture du risque de change visant à minimiser les effets des mouvements de devises peut ne pas donner les résultats escomptés. Les investisseurs peuvent être exposés à des devises autres que celle dans laquelle est libellée la classe d'actifs dans laquelle ils sont investis. Les gains échuant au client peuvent se voir augmentés ou réduits en fonction des fluctuations de taux de change.

[1] Les données affichées excluent les rendements incohérents et prennent en compte les hypothèses des gérants concernant la date de remboursement probable des titres (à maturité, au call, à une autre date de call ou à l'occasion d'un tender). Les hypothèses retenues ne correspondent donc pas toujours au scénario du pire, c'est-à-dire au scénario offrant le rendement le plus faible, mais peuvent aussi, à l'inverse, conduire à exclure un rendement trop élevé et aberrant.

[2] Coupon/Prix de la poche obligataire, retraité du coût du hedge.

CARACTÉRISTIQUES DU FONDS

- Part I cap EUR - LU2061939646
- Part Z cap EUR - LU2061940222
- Part Z cap CHF - LU2061940578
- Part Z cap USD - LU2061940495
- Part R cap EUR - LU2061939729
- Part R cap USD - LU2061939992

FRAIS DE GESTION

Part R cap EUR - 1,25%

COMMISSION DE SURPERFORMANCE

Néant

INVESTISSEMENT MINIMUM

1 000 €

DEVISE DE RÉFÉRENCE

EUR

VALORISATION / LIQUIDITÉ

Quotidienne

CUT OFF

J avant 12:00 (UTC+1)

HIGH WATER MARK

Non

DOMICILIATION

Fonds luxembourgeois

DÉPOSITAIRE

Société Générale Luxembourg

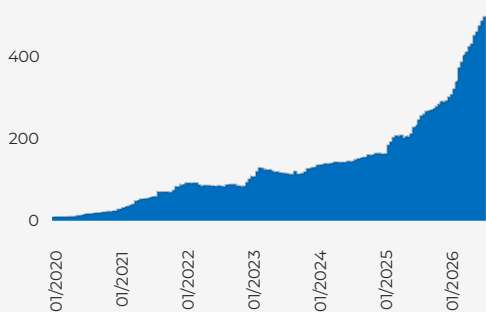
ÉLIGIBILITÉ PEA

Non

HORIZON DE PLACEMENT

Au moins 3 ans

ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET DU FONDS (M€)



PROFIL SRI DU FONDS



Pour plus d'informations sur le fonds, veuillez nous contacter
Mail: gestion@ivocapital.com
Tel: +33 (1) 45 63 63 13

RAPPORT DE GESTION DES RISQUES ESG DU FONDS

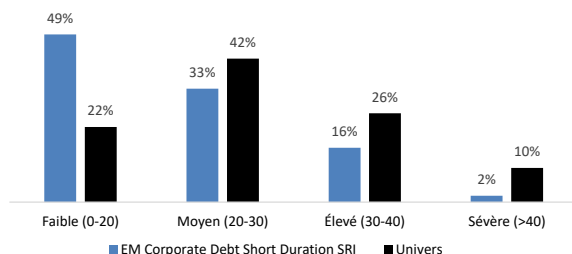
Intensité carbone des entreprises investies (TCO2/M€ de CA)*

Fonds	317
Univers EM	831
Taux de couverture	90,8%

*Le portefeuille a pour contrainte de battre son univers d'investissement initial sur ces deux indicateurs.

Source : Sustainalytics/Bloomberg/Rapports ESG des émetteurs

Répartition score de risques ESG des émetteurs



% Non-signataire des principes UNGC*

Fonds	42,9%
Univers EM	53,2%
Taux de couverture	95,12%

Score moyen des risques ESG

Fonds	23,0
Univers EM	27,3
Taux de couverture	92,1%

Source : Sustainalytics. Les scores de risques ESG de Morningstar Sustainalytics fournissent une évaluation multidimensionnelle de l'exposition d'une entreprise aux risques ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) spécifiques à son secteur d'activité, ainsi que de sa gestion de ces risques.

RAPPORT D'IMPACT

Financement direct dans des obligations GSS+ (Green, Social, Sustainable et Sustainability-linked) : **31 %**



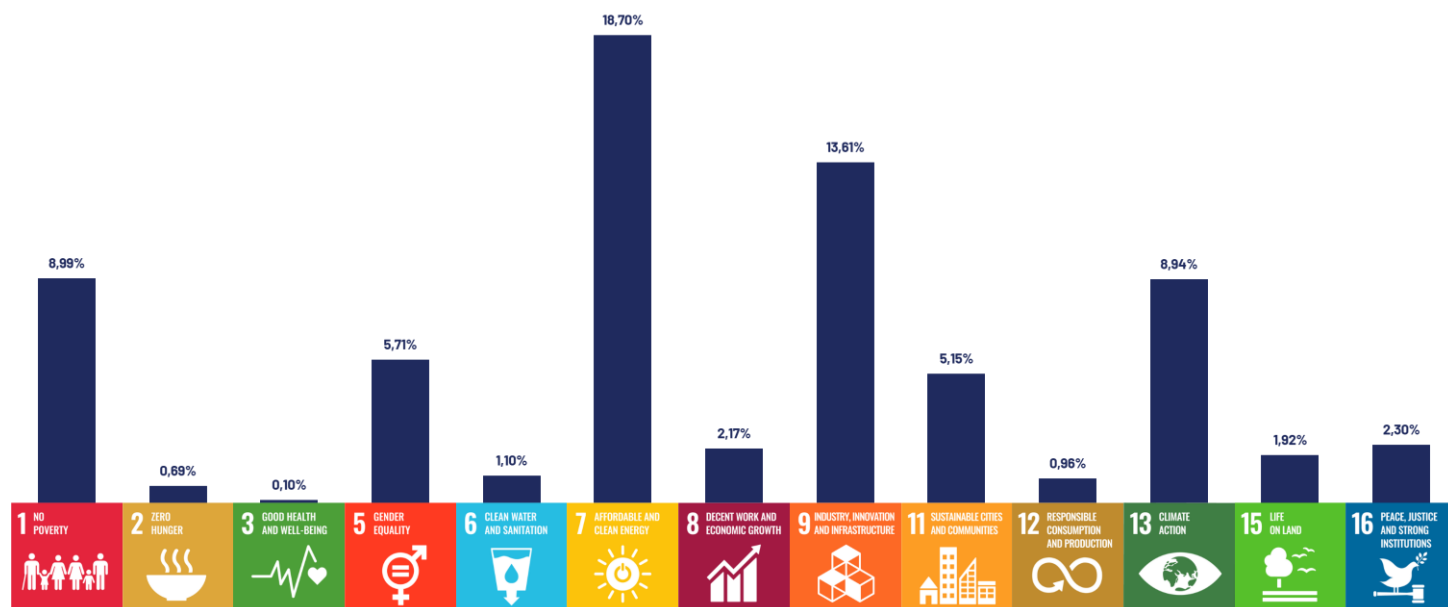
% du fonds ayant un impact positif sur les ODD : **70 %**

Part d'émetteurs possédant un plan de transition climatique : **70%**



% avec engagement ou objectifs fixés auprès du SBTi : **16 %**

REPARTITION DE L'ALIGNEMENT PAR ODD*



*Les pourcentages sont exprimés en part de l'actif net du fonds (hors instruments dérivés et liquidités). La contribution de chaque émetteur est ainsi plafonnée à son poids en portefeuille. L'alignement aux Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies est calculé selon une approche à deux piliers. Pour les émissions labellisées (green, social, sustainable et sustainability-linked bonds), l'alignement est déterminé par l'analyse de l'utilisation des fonds (use of proceeds) rapportée à l'ODD dont l'usage relève le plus directement. Pour les émetteurs non labellisés, l'alignement repose sur des critères sectoriels et quantitatifs propres à chaque ODD, construits à partir de données de référence externes (Banque mondiale, UN Global Compact entre autres) et adaptés au contexte des marchés émergents. Plus d'informations sur notre méthodologie d'alignement aux ODD : <https://www.ivocapital.com/notre-groupe/#ESG>